

joué-lès-tours

esat anaïs, au-delà du handicap (1/4)

Depuis 1986, Jean-François travaille avec une scoliose

Âgé de 55 ans, Jean-François Piotrowski est le spécialiste de la désherbeuse à vapeur au sein de l'Esat Anaïs. Et ce, malgré un dos en vrac depuis 35 ans.

C'est un mal surnois, niché dans sa colonne vertébrale, qui l'empêche de travailler normalement. Jean-François Piotrowski a 55 ans et a vécu plus de la moitié de sa vie avec une scoliose.

Déclarée en 1986, « elle a déformé [son] dos » : « Elle m'a surpris au début de la vingtaine », se souvient-il. Depuis, il est reconnu comme travailleur handicapé. Et aujourd'hui, il exerce au sein de l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) Anaïs, qui possède un site à Joué-lès-Tours et un deuxième à Mettray. Sa spécialité est le désherbage et notamment une machine à vapeur qu'il maîtrise comme personne pour tuer les mauvaises herbes à la racine.

« La retraite, ça me fait un peu peur »

« J'ai envoyé une candidature spontanée, j'ai fait des stages aux Esat de Luynes et aux Ormeaux puis j'ai été embauché en août 2019 à Mettray. Je travaille pour les espaces verts. C'est un domaine que je voulais découvrir et je me sens très bien

ici. Même si parfois je demande à faire des pauses quand j'ai mal au dos », sourit cet homme courageux. Il occupe alors des postes plus statiques pour soulager son dos.

« Je me sens bien ici et je veux continuer »

Avant d'atterrir à l'Esat, Jean-François Piotrowski a passé un CAP de mécanicien tourneur à Tours puis débuté sa carrière à la Fondation Amipé - Bernard-Vendre, toujours à Tours. Là, de 1987 à 1998, il fabriquait des faisceaux électriques pour véhicules. Puis il a produit de 1998 à 2015 des bouteilles de gaz chez Liotard, à Saint-Pierre-des-Corps. Avant de connaître quatre ans de chômage. Puis de rebondir à l'Esat. « J'ai rencontré ma compagne qui était une collègue de travail à l'Esat. Je me sens bien ici et je veux continuer le plus longtemps possible ici », confie-t-il, sans trop se préoccuper de la suite. « En tant que travailleur handicapé, je pourrais déjà être en retraite mais il me manque des années à cause du chômage. Je ne me suis pas trop renseigné sur la suite, sur la retraite, ça me fait un peu peur », grimace-t-il.

Alexandre Métivier



Jean-François Piotrowski devant sa désherbeuse à vapeur dans les ateliers de Joué-lès-Tours.

(Photo NR)

à savoir

L'Esat veut s'ouvrir vers le milieu ordinaire

Aujourd'hui, l'Esat Anaïs emploie 288 travailleurs en situation de handicap sur ses deux sites de Joué-lès-Tours et Mettray. Ils sont encadrés par 52 salariés : moniteurs, travailleurs sociaux, chefs d'ateliers, éducateurs spécialisés. « L'objectif, c'est d'ouvrir l'Esat vers le milieu ordinaire. Aujourd'hui, c'est très compliqué, il y a des efforts à

faire chez les travailleurs et chez les entreprises. Les gens restent souvent ici jusqu'à la retraite et quand ils s'arrêtent, ils perdent leur allocation adulte handicapé », précise la directrice Elsa Dejean. Au niveau national, 3 % seulement des travailleurs d'Esat sont embauchés dans le milieu ordinaire.

en bref

Vœux

La cérémonie du 4 janvier annulée

Le contexte sanitaire a une nouvelle fois eu raison de la cérémonie des vœux à la population. Comme en janvier dernier, le rendez-vous fixé au 4 janvier 2022 a été annulé. « Face à un contexte sanitaire toujours plus incertain, la Ville fait de la sécurité de tous les Jocondiens une priorité », est-il indiqué dans un communiqué. Elle donne malgré tout rendez-vous aux habitants sur les réseaux sociaux et le site de la ville le 1^{er} janvier pour leur souhaiter la bonne année.

ARNAQUE

Vigilance demandée contre de faux courriers

La Ville de Joué-lès-Tours demande aux habitants de faire attention, alors que des courriers libellés de la « commune de Joué-lès-Tours » circulent actuellement. Ils mentionnent des « mesures exceptionnelles liées au pouvoir d'achat et à l'attribution de chèques de 100 euros, invitant à contacter un numéro de téléphone surtaxé. Ceci est une arnaque, la Ville de Joué-lès-Tours n'a jamais diligenté une telle opération sur le territoire communal », précise d'ailleurs la mairie.

agenda

- > **Espace Malraux.** Humour, Haroun, Seuls, au parc des Bretonnières. Tarifs : de 35 à 43 euros.
- > **Temps Machine.** Reggae, Biga Ranx, Bonsoir HI-FI #2, à 19 h 30, parvis Miles-Davis. Tarif : 27 €.
- > **Espace Clos Neuf.** Rencontre débat sur les valeurs de la République, avec des marcheurs de 1983, à 20 h 30.
- > **Joué en Fêtes.** Suite de l'événement sur le parvis de l'hôtel de ville. À partir de 10 h samedi et dimanche. Village gastronomique, ateliers créatifs, spectacles, yourte du père Noël...

la riche

> **Concerts.** À la chapelle Sainte-Anne, dimanche 19 décembre, à 17 h, Pacs, Alain Ribis au piano et Marthe Vasa à la guitare. Entrée libre. Lundi 20 décembre, à 20 h 30, concert : Duthoit, voix, clarinette, Oshima, batterie, Lebrat, violoncelle. Entrée 10 € et 8 €. Réservations : 02.47.37.10.99, 06.27.43.50.25, ou cleanne@numericable.fr.

loisirs

Les Globe trotters tiennent le cap

Les adhérents des Globe trotters se sont retrouvés, dans la salle Jacques-Brel, pour leur assemblée générale, fin novembre.

Le président Didier Douchet était heureux d'accueillir les participants qui ont renouvelé leur adhésion et reçu la nouvelle brochure des voyages prévus pour 2022. Après un repas alsacien qui fleurait bon la choucroute, Didier a pris la parole pour faire le bilan de l'année écoulée et parler de l'avenir : « Je vois que vous êtes en pleine forme et je suis très satisfait de votre participation aux Globes. Pour 2020, le résumé est facile : nous avons perdu 100 adhérents. Pour 2021, seuls



L'association a perdu 100 adhérents en 2020.

deux voyages ont été réalisés : la croisière sur le Danube et Alicante. » Tenant à rappeler cette période très difficile où il a fallu gérer toutes les annu-

tions et le report sur le Maroc très compliqué, il a indiqué aussi : « Malgré des hauts et des bas sur le fonctionnement de l'association où j'avais par-

fois une impression de solitude vis-à-vis des adhérents, nous avons réussi à nous maintenir. » Pour 2022, brochure en leur possession, chacun a pu se faire une idée sur l'orientation des voyages et, ainsi, faire son choix et s'inscrire sur les tableaux positionnés au mur de la salle. À noter qu'il reste quelques places pour la Namibie, le Japon, le Maroc, Moscou, Port Manec'h. Avant de répondre aux questions, le président a tenu à remercier les membres du bureau et particulièrement Annick, « éloignée pour des raisons de santé ».

Site : voyagesetloisirs
lesglobetrotters.fr

joué-lès-tours

esat anais, au-delà du handicap (2/4)

Orphelin dès l'enfance, Joël se bat pour être heureux

Joël Perchapp, 52 ans, est cariste et magasinier au sein de l'Esat Anais. Cabossé par la vie, il a réussi à surmonter de nombreux obstacles.

C'est un handicap psychique, lié à l'enfance et la « perte de plusieurs membres de ma famille dont mes parents », dit-il, pudiquement. Joël Perchapp, 52 ans, n'a pas été épargné. « C'est compliqué d'en parler, ajoute-t-il. J'étais tombé très bas, je me suis sorti de beaucoup de chose et j'ai remonté la pente. » Orphelin très tôt, accueilli en institut médico-éducatif puis mis sous tutelle, ce natif du Loir-et-Cher s'est battu presque toute sa vie. « Mais aujourd'hui, je me sens bien, j'essaye de faire du mieux possible. Je me suis marié en 2014 avec une femme que j'ai rencontrée au sein de l'Esat Anais », sourit-il.

Il a commencé à travailler en tant que cariste en 1989 au sein de Centres d'aide par le travail (Cat), l'ancienne appellation des Établissements et service d'aide par le travail (Esat).

« Mon permis de conduire, c'est une grande fierté »

« J'ai fait du contrôle de robinet de gaz pour les plaques de cuisson chez Sourdillon, à Veigné. J'ai travaillé chez SKF à Saint-Cyr-sur-Loire ou pour une société qui fabriquait des panneaux d'autoroute », liste Joël Perchapp. Il a aussi participé à la construction du tunnel sous la Manche, achevée en 1993.



Joël Perchapp, 52 ans, travaille depuis 1989 en tant que cariste et magasinier.

(Photo NR)

« C'était un sacré chantier », se souvient-il trente ans plus tard. Aujourd'hui, son quotidien, c'est avant tout l'Esat de Mettray, où il exerce son métier de cariste et magasinier. « Mais je fais aussi des mises à disposition dans le milieu ordinaire. Je contrôle toujours des robinets de gaz dans ou des produits pharmaceutiques dans des entreprises », dit-il. C'est notamment possible grâce à son permis de conduire, passé il y a vingt ans. « C'est une grande fierté pour moi car j'ai du mal à lire et à écrire. Alors c'était

compliqué de l'obtenir. J'ai dû faire plus d'efforts que les autres mais ça m'offre plus d'autonomie », savoure-t-il avant de conclure sur ses objectifs futurs. « J'aimerais travailler hors de l'Esat, me faire embaucher dans une société (seuls 3 % des travailleurs handicapés d'Esat sont embauchés en milieu ordinaire, NDLR) et ne plus y aller ponctuellement pour des mises à disposition. Et surtout, j'essaye d'être le plus heureux possible aujourd'hui. »

Alexandre Métivier

à savoir

Définition

Le ministère du Travail, de l'emploi et de l'insertion considère comme travailleur handicapé « toute personne dont les possibilités d'obtenir ou de conserver un emploi sont effectivement réduites par suite de l'altération d'une ou plusieurs fonctions physique, sensorielle, mentale ou psychique ».

urbanisme

En 2023, 57 logements rue des Martyrs

e
COM
Pou
de l
ava



Le ma
Violet
au ver
Cette
le mar
Violet
samed
habitu
et la n
un sam
décidé
comme
march
vendre
vendre
en mat

age

> Marc

Nelson-

commen

de 8 h 30

utile

> La No

du Cent

avenue d

E-mail : n

Corresp

Centre-vill

Beaulieu-A

Annie Rold

tél. 06.14.

joué-lès-tours

esat anais, au-delà du handicap (3/4)

Illettré, Ali s'est battu pour viser le milieu ordinaire

Ali Amoura, 44 ans, a intégré l'entreprise adaptée de la Fondation Anais au printemps dernier. Une victoire pour celui qui a arrêté l'école en CM2.

En France, selon l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, 7 % de la population adulte de 18 à 65 ans est concernée. Ali Amoura, 44 ans, en fait partie. « Je ne sais pas trop lire ni écrire. J'ai arrêté l'école en CM2, on voulait me forcer à écrire de la main droite alors que je suis gaucher, ça a été très compliqué », confie-t-il timidement. Après un passage à l'institut médico-éducatif de Châteaurenault, il atterrit à Tours et au Centre d'aide par le travail (CAT), l'ancien nom des Esat, en 2000. Là, pendant douze ans, il travaille comme paysagiste puis en 2012, il rejoint sa mère au Mans. Ce père de sept enfants de 7 à 18 ans vitote du chômage pendant quatre ans avant de revenir en Touraine, guidé par son cœur.

« Une vraie fierté »

Au mariage de sa sœur, il croise une vieille connaissance. Elle habite Tours, à côté de la gare, et il vient la rejoindre en fin d'année 2016. Il cherche et trouve un travail à l'Esat de la Thibaudière à Chambray-lès-Tours. « J'étais en poste là-bas et sa compagne a fait toutes les démarches pour qu'il soit embauché », se souvient Frédéric Gauthier, aujourd'hui directeur adjoint de



Ali Amoura sur sa tondeuse aux abords du site de Joué-lès-Tours de l'Esat Anais.

(Photo NR)

l'Esat Anais. « Ali n'avait plus rien à faire dans un Esat. Il faisait partie de ceux qu'on voulait faire évoluer vers le milieu ordinaire. Mais c'est très compliqué de trouver une porte de sortie, alors nous avons décidé de fonder notre propre entreprise adaptée (voir ci-contre) », indique Elsa Dejean, la directrice de l'Esat.

Aujourd'hui, Ali vient donc tous les jours à l'Esat. Mais il n'est plus considéré comme travailleur handicapé. Il est sa-

larisé de la Fondation Anais, paysagiste et travaille dans une équipe autonome, c'est-à-dire sans moniteur pour les encadrer. « C'est une vraie fierté. J'ai montré ce que je savais faire et j'ai demandé à aller vers le milieu ordinaire. Cette étape est une phase de transition et j'espère un jour pouvoir travailler dans une entreprise ordinaire », conclut Ali Amoura.

Alexandre Métivier

à savoir

Entreprise adaptée

Depuis avril dernier, l'Esat Anais a créé une entreprise adaptée au sein de son site de Joué-lès-Tours. Une dizaine de personnes, anciens travailleurs handicapés et désormais salariés de la Fondation Anais, sont paysagistes pour 250 clients du secteur. Les effectifs devraient doubler en 2022.

ballan-miré

Le (dernier) budget du Sigec a été voté

Initialement programmé mardi 9 novembre, le comité du Sigec avait dû être reporté au vendredi suivant, en raison d'un conseil de Métropole que les cinq maires de l'ancienne Confluence ne pouvaient pas manquer. C'est donc vendredi 17 décembre que les élus se sont réunis en mairie de Ballan-Miré. Deux délibérations seulement étaient à l'ordre du jour, mais d'importance puisqu'elles conditionnent le fonctionnement du syndicat : son budget primitif et les contributions versées par les communes membres. Surtout qu'il s'agit du dernier budget de l'existence du Sigec. En effet, ce syndicat cessera son existence fin

2022. Date à laquelle l'emprunt qu'il avait souscrit lors de sa création sera totalement remboursé. Les élus ont donc un an pour trouver comment gérer, entre autres, la gendarmerie, les transports scolaires, l'école de musique.

En attendant, le budget primitif est d'un montant total de 1.462.724 €, répartis pour 1.355.874 € en section de fonctionnement et 106.850 € en section d'investissement. Sans surprise, ces deux délibérations ont été adoptées à l'unanimité, car elles s'inscrivent dans la droite ligne des orientations budgétaires, votées le mois dernier. Une nouveauté cependant : 10.000 € de crédits serviront à accompagner la col-

lectivité dans le renouvellement de son matériel de transport scolaire.

Concernant la seconde délibération, il est rappelé que le financement du syndicat est assuré par les contributions des communes adhérentes. La participation financière de chacune d'elles est composée de deux chapitres : l'un au titre des coopérations de proximité, calculé au prorata du nombre d'usagers des services concernés ou au prorata du nombre d'habitants. Le second est calculé pour 10 % sur les bases de taxe professionnelle de chaque commune et pour 20 % sur le nombre d'habitants. Ces contributions seront donc de 309.170 € pour Ballan-Miré, de

162.253 € pour Savonnières, de 48.844 € pour Druye, de 31.142 € pour Villandry et de 11.591 € pour Berthenay.

Cette séance a été l'occasion pour le président Chailloux d'évoquer quelques sujets d'actualité. Il a ainsi annoncé le départ de Clarisse Boucher, la directrice de l'école de musique. Celle-ci part exercer cette fonction dans l'école de Chambray-lès-Tours. Il a aussi fait un retour sur la réunion de travail qui s'est tenue entre les maires du Sigec et la Caf sur un sujet d'importance : la réalisation et l'adoption d'une convention territoriale globale, pour renforcer l'efficacité, la cohérence et la coordination des actions en direction des habitants.

circulation

Attention, travaux

Route de Narbonne. Du 3 au 31 janvier, travaux sur réseau télécom. Route barrée et stationnement réglementé.

utile

La Nouvelle République

du Centre-Ouest, 232,

avenue de Grammont à Tours.

E-mail : nr.joue@nrc.fr

centre-ville

De l'art floral à la résidence Domitys

Avec la Société d'horticulture de Touraine (Shot), Jeanne Bredelle, accompagnée de trois amies, organisait mardi 21 décembre, un atelier d'art floral à la résidence Domitys. Les résidents ont ainsi réalisé, pour Noël, 21 centres de table. Une activité très appréciée par les résidents qui souhaitent la renouveler pour l'année.



Les résidents ont réalisé 21 centres de table.

Correspondants NR

Centre-ville-Le Morier, Beaulieu-Alouette, Grande-Broërie
Annie Rolde-Pouillet,
tel. 06.14.58.26.65
annie.rolde@orange.fr

La Rabrière, Vallée-Violette
François Scicluna,
tel. 06.10.59.76.31
francois.scicluna@nrc.fr

Joué-Sud, Le Lac
Albert Souriau,
tel. 06.15.47.25.94
albert.souriau@outlook.fr

Ballan-Miré
Berthenay, Druye
Savonnières
Villandry
Jean-Paul Lavrand,
tel. 06.80.21.50.91
jpnc@hotemail.com

La Roche
Marie-Pierre Richard,
tel. 06.84.53.25.07
marieperre.richard37@gmail.com
- Xavier Leduc,
tel. 02.47.37.32.64
xavier.leduc.n37@gmail.com